

Aswan



Aswan est la dernière grande ville au sud du pays, cité charnière avec la **Nubie** et l'**Afrique**, **Assouan** émerge d'un plateau désertique, entaillé par le **Nil**, au niveau de la première cataracte, chute d'eau. De l'aridité des terres naît, au beau milieu du fleuve, la sensualité d'un chaos rocheux, que l'érosion a sculpté et adouci, le mariage entre le jaune sable des rives et le bleu azur du ciel qui se reflètent dans le scintillement du fleuve, des couleurs que l'on retrouve sur les maisons nubiennes, la beauté des îles, **Éléphantine**, des **Flours**, de **Sehel** et **Saluga**....enserrées par les rives égyptienne et nubienne à l'est, essentiellement nubienne sur son flanc occidentale, la chorégraphie immuable d'un ballet de felouques, la richesse d'une terre où depuis des millénaires, plusieurs cultures et civilisations se sont rencontrées.

Ce brassage des populations et avec elles des marchandises, en avait fait le plus grand marché d'**Afrique**. Il demeure aujourd'hui le souk.

À l'origine, seule **Éléphantine**, peuplée sans doute depuis le IV^e millénaire av. J.-C., servait de résidence aux gouverneurs et bas militaire pour les expéditions vers la **Nubie** et **Somalie**. **Sounou**, l'actuelle **Assouan**, fondée sur la rive orientale, accueillait, quant à elle, le vaste marché. Toutes les denrées venues du Sud transitaient par cette zone. Les marchandises étaient débarquées la hauteur de **Philae**, puis acheminées à dos de chameaux, les bateaux ne pouvant traverser la première cataracte. Il semblerait d'ailleurs que le nom d'**Assouan** vienne de **swn**, ce qui signifiait «la place du marché» en égyptien ancien. C'est là que se retrouvait **Nubiens**, **Égyptiens** et **nomades** venus du désert arabe pour commercer. **Éléphantine**, quant à elle, tire logiquement son nom «d'éléphant», car l'île joua un rôle prépondérant dans le commerce de l'ivoire. La région était également réputée pour ses immenses carrières de granit, rose et gris, qui fournissaient obélisques et matériaux de constructions pour les temples.

Sous l'**Ancien Empire**, les gouverneurs d'**Éléphantine** tentèrent de se séparer du pouvoir central. Une période de prospérité s'ensuivit. Mais la politique expansionniste du **Moyen Empire** entraîna la colonisation de toute la **Nubie** et, petit à petit, la noblesse d'**Éléphantine** perdit de son importance. Une région de **Basse-Nubie** vit le jour, gouvernée par des vice-rois. Le commerce se développa à nouveau, et les gouverneurs entamèrent un programme de construction qui donna le jour aux temples de **Kalabchah** et d'**Abou Simbel**, notamment....À l'époque romaine, on y envoyait en exil les généraux un peu encombrants. En raison de la construction du grand barrage d'**Assouan**, de 1960 à 1971, l'UNESCO dut déplacer des temples comme **Abou Simbel**, **Kalabchah**.....Le peuple nubien fut expulsé de ses terres pour être relogé dans la région d'**Assouan**.

🌐 **Le souk**, Particulièrement animée et intéressante, surtout en fin de journée, l'endroit devient magique le soir, quand les lampes éclairent les amoncellement d'épices, de fruits et de légumes. Vannerie et quelques poteries. Beaux paniers en osier joliment colorés et des bourses en cuir soudanaises. Mais ce qui frappe ici, ce sont surtout les épices, les foulards multicolores, les écharpes en laine et les tapis de bédouins.

🌐🌐🌐 **Le musée de la Nubie**, il se compose d'une exposition couverte et d'une large partie à ciel ouvert, comprenant jardins, reconstitutions d'habitations et de grottes.

La Nubie à la préhistoire, les Nubiens étaient des chasseurs. Éléphants et lions peuplaient cette contrée.

L'ère pharaonique, les Nubiens commencent à pratiquer la culture et l'élevage. Des fresques murales rappellent la présence de girafes, d'éléphants, d'hippopotames..

Sous l'Ancien Empire, le gouvernement central de **Memphis** nomme des gouverneurs et hauts fonctionnaires qui auront pour rôle d'intensifier les échanges commerciaux, de s'occuper de l'aménagement du territoire. Le fonctionnaire **Ouni** fit construire 5 canaux pour permettre le passage de la première cataracte.

Mais pendant la **deuxième période intermédiaire**, l'État de **Kouch** se fortifie et s'étend jusqu'au sud d'**Assouan**. La **Basse-Nubie** est menacée lorsque les **Hyksos**, qui envahissent le reste de l'**Égypte**, s'allient aux **Kouchites**.

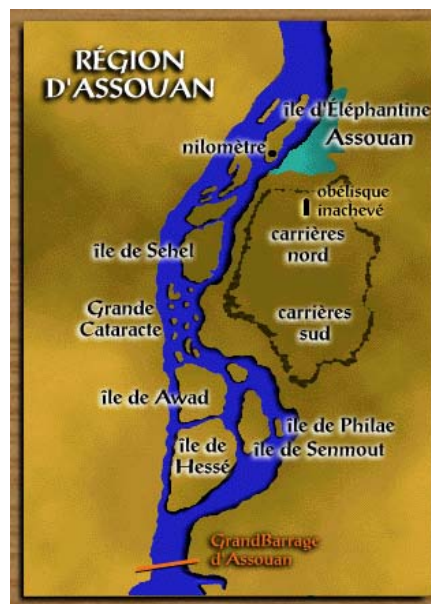
Sous le **Nouvel Empire**, l'**Égypte**, débarrassée de ses envahisseurs, cherche à sécuriser ses frontières et entame une conquête de la **Haute-Nubie** afin d'annexer l'État kouchite, c'est ce que fera **Touthmôsis Ier** en pénétrant jusqu'à la quatrième cataracte.

La chute du **Nouvel Empire** et la **troisième période intermédiaire** favorise l'émergence du royaume de **Kouch**. Voir la stèle commémorative de **Piankhi, roi kouchite** qui régna de 747 à 716 av. J.-C., qui relate la situation politique désastreuse de l'**Égypte**, l'urgence d'une prise de pouvoir, mais aussi le respect voué à **Thèbes** et au **dieu Amon**. Également statue en granit rose de **Chabataka**, frère et successeur de **Piankhi**, qui conquiert l'**Égypte** et crée la XXVe dynastie. Plusieurs statues, retrouvées à **Luxor** et **Karnak**, des souverains de cette «dynastie nubienne» sont exposés.

Commence alors la **période méroïtique** quant, face à l'armée assyrienne qui envahit **Thèbes**, les rois nubiens doivent se retirer sur **Napata**, puis encore plus au sud, à **Méroë**, entre la 5^e et la 6^e cataracte. Ce royaume s'étend de la **Haute-Nubie** jusqu'au nord du **Soudan**.


La christianisation de la Nubie, à partir du Ve siècle, églises et couvents sont construits un peu partout et bon nombre de temples pharaoniques sont convertis en églises, comme **Philae**.


L'ère musulmane démarre plutôt mal en **Nubie**, les affrontements sont nombreux et violents, mais pendant longtemps, les musulmans vont y fortifier leurs positions. Mais les Nubiens continuent à organiser des raids contre la population arabe, en 956 sur **Assouan**. Bon nombre de Nubiens se convertissent à l'Islam à partir du XIIIe siècle.





L'île Éléphantine, juste en face d'**Assouan**, plantée au milieu du **Nil**. Une île superbe, malheureusement défigurée par la construction de l'hôtel Oberoi. La monstruosité de cet édifice est d'autant plus scandaleuse que cette société indienne gère de superbes palais de maharajas dans son pays. Sans doute pour se protéger de la pauvreté, un énorme mur le sépare du village à proximité. Les habitants d'Assouan l'appellent «le mur de Berlin»! L'île est le seul endroit d'où on ne le voit pas.


Entre le musée d'Éléphantine et l'hôtel Oberoi, deux petits villages nubiens qu'il faut traverser à pied. Malgré le tourisme, ils sont encore protégés. Les animaux sont en liberté. Les maisons, construites le long d'étroites ruelles, rappellent l'habitat africain. À visiter en fin d'après-midi, quand tout commence à s'animer. Étonnant comme les gens sont gentils, malgré des dizaines d'années d'invasion touristique.


- 

Le musée d'Éléphantine, l'ancien musée, quelques jolis objets, bijoux, amulettes, stèles, statues, poteries, etc. Des sarcophages intéressants, dont deux ont exceptionnellement conservé le tissu qui les recouvrait. Colories remarquables. Ce sont les momies d'un prêtre et d'un enfant.
L'annexe, à l'intérieur, présentation des fouilles archéologiques. Statue de **Touthmôsis II**, poteries anciennes et rare contrat de mariage signé par...16 personnes! Belles pièces de l'époque ptolémaïque.
- 

La zone archéologique, ici, ce sont 40 siècles d'histoire superposée que les archéologues tentent de fouiller. Les ruines du **temple de Satet**, épouse de **Khnoum**, le dieu potier à Éléphantine. Il est composé en fait de 3 temples correspondant à 3 dynasties. Les ruines du **temple de Khnoum**, dieu à tête de bélier, dont on devine encore le naos et la cour. Le **temple d'Héqaib**, un haut fonctionnaire divinisé. Du promontoire, joli panorama sur **Assouan**, le mausolée de **l'Aga Khan** et le **Nil** en amont.
- 


Le nilomètre, un escalier, construit à l'époque ptolémaïque, descend dans le **Nil**. Sur ses parois, des échelles graduées, très anciennes, servaient à mesurer le niveau d'eau du fleuve. Dans l'antiquité, les impôts étaient proportionnels au niveau de l'eau. Plus le Nil était haut, meilleures étaient les récoltes.
- 


L'île des Fleurs, minuscule île entre **Éléphantine** et la rive gauche. L'île fut offerte à Lord Kitchener par les autorités égyptiennes. Épris de botanique, il transforme ce bout de terre en un superbe jardin où poussent toutes sortes de plantes tropicales, aussi bien africaines qu'asiatiques.
- 


L'île de Saluga, au sud de **Assouan**, à une bonne demi-heure en felouque par vent favorable. Belle balade, au cours de laquelle on découvre les oiseaux du **Nil** et notamment les hérons cendrés. Cette petite île est une réserve naturelle protégée, qui fait le bonheur des botanistes et ornithologues.
- 


L'île de Sehel, au sud de **l'île de Saluga**, cette île est en partie occupée par un village nubien. Si dans les ruelles du village, les femmes occupées à leur tâche quotidienne se montrent cordiales, les jeunes harcèlent pas mal. De nombreux rochers portent des inscriptions hiéroglyphiques relatives aux crues de **Nil** ou aux expéditions en **Nubie**. L'une d'elles est connue sous le nom de «stèle de la famine». Elle date du IIe siècle av. J.-C., époque ptolémaïque, et décrit une terrible famine survenue 2800 ans avant notre ère.

La rive gauche

- 


Le mausolée de l'Aga Khan, au sommet d'une crête de sable, superbe, avec une jolie vue sur la ville. L'extérieur se présente comme une mosquée-forteresse, couleur sable, sobre et élégante. Le sarcophage blanc délicatement travaillé sont dans la meilleure tradition de la grande époque musulmane. En contrebas, une grande villa blanche.
- 

Le monastère Saint-Siméon, sur la rive ouest du **Nil**. Les ruines assez importantes de ce qui fut l'un des plus grands monastères d'**Égypte**. Les cellules des moines sont bien conservées. Cet édifice, construit par les **coptes** au VIe siècle et fortifié, permettait de lutter contre les razzias des **Arabes**. IL fut envahi par les troupes de **Saladin**, puis abandonné au XIIIe siècle. Un joli village nubien à proximité.
- 

Les tombes des Nobles, sur la rive ouest. Il s'agit d'un ensemble de tombes de hauts dignitaires d'Assouan, creusé dans la montagne, faisant face aux vivants de la rive est. Les sépultures, une soixantaine en tout, datent dans leur grande majorité de la fin de **l'Ancien Empire**. Une des plus anciennes de la nécropole est celle de **Mikhou** et **Sabni**. **Sabni**, le père, **gouverneur d'Assouan**, mourut en mission en **Nubie**. La tombe de **Sarenpout II**, XVIIIe siècle av. J.-C., avec sa salle aux piliers carrés. La **tombe d'Harkhouf**, un haut dignitaire de la VIe dynastie. Simple et petite, elle est creusée comme dans la **Vallée des Rois** à **Luxor**. Les **tombes de Sarenpout Ier** et de **Kagememahou**. En haut de la colline, tombe d'un marabout d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la **vallée du Nil**.
- 

Gharb es-Sehel, un village nubien presque entièrement tourné vers le tourisme. Pendant que les hommes travaillent en ville, les femmes et les enfants ouvrent leurs demeures transformées en bazar. L'occasion de rentrer dans les maisons nubiennes.

Dans les environs d'Assouan

- 

L'obélisque inachevé, grande carrière de granit. Un obélisque dont la taille a été abandonné à la suite d'une fêlure dans le granit. Long de 42 m, c'est le plus grand connu à ce jour. Il aurait dû peser 1168 tonnes. À peine dégrossi et pas du tout gravé, il est détaché sur trois côtés. On aperçoit les entailles dans lesquelles on mettait des coins de bois. Une fois mouille, le bois se dilatait, faisant éclater la pierre, et l'obélisque se détache.

Les carrières de granit d'**Assouan** ont produit la plupart des obélisques de l'Égypte pharaonique. Ceux-ci étaient transportés par le **Nil**, sur de grands bateaux remorqueurs. Le haut des obélisques était jadis doré à la feuille d'or. Aujourd'hui, on en retrouve dans bon nombre de grandes villes. Paris bien sûr, Londres, New York, Istanbul, mais aussi Rome où il n'y en a pas moins de seize!

Le cimetière fatimide, face à l'obélisque inachevé. Il date du XI^e siècle et continue à être utilisé. Quelques mausolées encore debout.



Le l'ancien barrage d'Assouan, à 4 km au sud d'Assouan. Construit entre 1898 et 1902, c'était à l'époque le plus grand barrage du monde. Il fut élargi à plusieurs reprises, jusqu'à atteindre 2140 m de long sur 51 m de haut. L'eau accumulée lors de la crue était donc redistribuée au fur et à mesure des besoins, permettant ainsi plusieurs récoltes par an. Mais l'explosion démographique de l'Égypte, 10 millions d'habitant au début du XX^e siècle et plus de 80 millions aujourd'hui, le développement des industries et de l'agriculture révélèrent rapidement l'insuffisance de ce barrage. En 1971 fut donc inauguré le haut barrage qui se trouve en amont de celui-ci.



Le temple de Philae, à 7 km au sud d'Assouan. Le temple est l'un des plus extraordinaire d'Égypte. Le temple fut déplacé de **l'île de Philae** dans celle d'**Agilka** à cause du barrage. **Philae** permet d'imaginer un temple tel qu'il était à l'époque des pharaons. L'atmosphère est absolument extraordinaire. Historiquement, ce temple est fondamental. Il date du III^e siècle av. J.-C.. D'abord, on y vénérait **Isis**, la mère universelle, l'une des plus importantes déesses de l'Antiquité égyptienne et épouse d'**Osiris**. Ensuite, **Philae** fut le dernier endroit à pratiquer les croyances antiques. Au IV^e siècle apr. J.-C., on priait encore la déesse, et **l'empereur Théodose**, inquiet de cette dévotion, ordonna la fermeture du temple. L'endroit fut plus tard transformé en église copte.



Le haut barrage, sa longueur est de 3830 m et la hauteur d'eau au barrage est de 111 m et de 500 km de long est le deuxième du monde. Ce barrage ne fut pas sans poser d'énormes problèmes, disparition du pays nubien et de son riche patrimoine culturel. D'ailleurs, la communauté internationale fut plus émue par les temples immergés que par le sort de 60'000 Nubiens déplacés et relogés dans la région de **Kom Omba**.


La Nubie se situe entre la première chute du **Nil**, appelée **cataracte**, au sud d'Assouan, et la quatrième cataracte, actuellement au **Soudan**. **Assouan** n'est pas la capitale de la **Nubie**. Avec la construction du grand barrage et le déplacement des populations voisines, **Assouan** est devenue la plus grande ville nubienne. Si, par la force des choses, **La Nubie** se trouve aujourd'hui délocalisée, à l'époque pharaonique elle faisait bel et bien partie intégrante de l'Égypte. Elle était divisée en **Basse-Nubie**, de la 1^{er} à la 2^{ème} cataracte, également appelée à une époque «**pays de Ouauat**», pays de l'or, avec **Qsar Ibrim** pour capitale, et la **Haute-Nubie**, qui commençait à la 2^{ème} cataracte, aussi désignée sous le nom de **pays de Kouch**, et dont la capitale était **Napata**.

La **Nubie**, terre de passage entre l'Afrique et la Méditerranée, produisait beaucoup de richesses. La **Basse-Nubie**, notamment avec ses mines d'or, approvisionnait l'**Égypte** des pharaons.


La Basse-Nubie et le lac Nasser




Kalabchah, à 14 km au sud d'**Assouan** et à environ 1 km du barrage. On traverse d'abord le Barrage. **Kalabchah** n'est accessible qu'en petit bateau à moteur.


 **Le temple de Mandoulis**, sur un petit promontoire, fut le premier temple nubien à avoir été déplacé. Il était situé auparavant à **Talmis**, à une quarantaine de kilomètre au sud de son emplacement actuel, là où le **Nil** resserrait, se dressait la porte de **Kalabchah**.

Celui qui a été surnommé, le «**Karnak de la Nubie**» est dédié au dieu nubien de la Fertilité, **Marol** ou **Mandoulis** chez les **Grecs**. Le temple est magnifique, il date du début de notre ère, et son édification fut ordonnée par l'empereur romain **Auguste** à l'emplacement d'un ancien temple de la XVIIIe dynastie. Plus tard, il servit d'église, comme en attestent de nombreuses croix gravées sur l'édifice. Sa structure est classique.


 **Le kiosque de Kertassi**, sur la gauche du temple, légèrement isolé, surplombant le lac, rappelle un peu celui de **Trajan** à **Philae**. Il a, lui aussi, été remonté à 40 km de son emplacement d'origine.


 **Le temple de Beit el-Wali**, construit à l'époque de Séthi Ier, est accessible à pied. Ce petit **spéos** creusé dans la montagne a été replacé dans la roche comme dans son cadre d'origine, il se trouvait à 1,5 km du temple de **Mandoulis**. Des fresques militaires des victoires de **Ramsès II**, les victoires des **Nubiens** du pays de **Kouch** et ces derniers lui faisant des offrandes et des représentations des **Libyens** et **Asiatiques** battus.

Wadi es-Seboua


 **Le temple de Wadi es-Seboua**, accessible uniquement en bateau. Son nom, qui signifie «**la vallée des lions**», lui vient de son allée de **sphinx**, trois sont bien conservés, à face humaine avec un visage de **Nubien**. Sur leur piédestal, les prisonniers nubiens vers le sud, libyens et asiatiques vers le nord. Dédié à **Ramsès II**, **Amon** et **Ré Horakhti**, ce temple s'est vite retrouvé les pieds dans l'eau dès la construction du petit barrage. Reconstitué à 2 km de son site d'origine, le temple est partiellement creusé dans la montagne.


Un bon kilomètre sépare **Wadi es-Seboua** de **Dakka**, et sur le chemin, 4 chapelles sont creusées dans la montagne.


 **Le temple de Dakka**, seul temple de **Nubie** à être orienté vers le nord, il est dédié à **Thot**, dieu de **Pnoubis**. Il a été déplacé de 40 km vers le sud. Construit sous le règne d'**Ergamenes**, roi nubien, il fut complété sous l'empereur **Auguste**.

 **Le petit temple de Maharraqa**, il se trouvait avant le barrage, à 10 km au sud de **Dakka**. Ce temple d'époque romaine, consacré à **Isis** et à **Sérapis**, se réduit à une salle hypostyle dont la décoration n'a apparemment pas été terminée. Ses 14 colonnes rappellent les 14 morceaux d'**Osiris** éparpillés à travers le pays. On peut y voir le seul escalier en colimaçon d'Égypte. Comme tous les autres temples, **Maharraqa** est devenu une église à l'époque chrétienne.


Amada

 **Le temple d'Amada**, accessible uniquement en bateau. Déplacé sur plus de 2600 m. Plus ancien **temple de Nubie**, de la XVIIIe dynastie, il date de l'époque de **Touthmôsis III** et d'**Aménophis II**, et est consacré à **Amon-Rê** et à **Rê Horakhti**. Ce temple est remarquable par la finesse de ses fresques, sur lesquelles subsistent encore des traces de peintures. Dans le sanctuaire, grande fresque relatant l'édification du temple et les modifications apportées par **Aménophis II**.

 **Le temple de Derr**, creusé dans la montagne, ce temple se trouve sur la rive est du Nil, à 11 km au sud. Il date de Touthmôsis III. La salle hypostyle contenait douze collines, il n'en reste que quatre, très abîmées.

 **Le tombeau de Pennout**, à 600 m du précédent, également creusé dans la roche, ce tombeau est celui du vice-roi de Nubie, pays du Ouaouat. Plusieurs fresques le représentant en famille. Ce petit tombeau a été déplacé de 40 km vers le nord.

Qasr Ibrim

 **Le rocher de Qasr Ibrim**, devenu une île depuis la montée des eaux. C'est le seul monument de **Nubie** visible aujourd'hui qui n'ait pas été déplacé. Tout simplement parce qu'il se trouvait jadis au sommet d'une colline de 70 m de haut et qu'il est aujourd'hui légèrement au-dessus du niveau de l'eau. Ce site ne peut pas se visiter, la seule solution étant de l'observer depuis le port du bateau. Bien qu'il n'en reste pas grand-chose, avec un peu d'imagination, on arrive à se rendre compte de son importance passée. Ainsi perchée en hauteur, cette citadelle permettait de surveiller tous les mouvements de la région et principalement les expéditions vers les mines de diorite.

Il s'agissait, à l'origine, d'un temple construit sous **Taharka**, le roi nubien durant la XXVe dynastie.

Abou Simbel, à 290 km au sud d'**Assouan**, à 50 km au sud de **Qasr Ibrim** et à seulement 80 km au de la frontière avec le **Soudan**. Le temple a été simplement surélevé d'environ 60 m! La tâche fut complexe, puisqu'il a fallu reconstituer la montagne telle qu'elle était.



Le grand temple, profond de 65 m et gardé par les quatre colosses de **Ramsès II**, hauts de 20 m. Chose surprenante, ce temple n'est pas destiné à une divinité mais à la gloire du pharaon. **Ramsès II** s'est lui-même déifié. Le colosse de gauche est le mieux conservé. C'est le visage de **Ramsès II** jeune. Celui de droite le représente âgé. Aux pieds du roi-dieu, entre ses jambes, **sa mère** et sa femme **Néfertari**. Tout en haut de la façade, vingt-deux babouins correspondant au nombre de régions de l'**Égypte** à l'époque. Les singes aidaient le soleil à se lever.



Le temple d'Hathor, ou temple de la Reine, cet édifice fut construit à la gloire de **Néfertari**, épouse favorite du roi. À l'intérieure le temple a conservé toute la vivacité de ses couleurs. Six gros piliers carrés ornés de la tête d'**Hathor** possédant des oreilles de vaches. La plus belle représentation de **Néfertari** se trouve derrière la 1^{ère} colonne.

